

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE. (payable d'avance) \$5.00 (payable durant l'année) 6.00

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES

Six lignes, première insertion... 50 cts. Chaque insertion suivante... 15 cts.

Succursale à Montréal, Fabre et Gravel, Libraires, 219 Notre-Dame.

QUEBEC, MERCREDI, 22 SEPTEMBRE 1869.

L'Homme du Jour.

Sir Francis Hincks occupe la scène en ce moment et l'on parle de lui presqu'autant que du Prince Arthur.

Nous venons de voir se dérouler devant nous toute une petite pièce préparée d'avance et fort bien ordonnée.

Le secret, il faut le reconnaître, a été bien gardé et l'intérêt habilement ménagé.

Pais-sonnes venues les démonstrations en l'honneur de Sir Francis. Le Leader déclara que l'amitié seule les inspirait.

Les ovations terminées, le secret commença à transpirer.

rien? Une fois sur cette pente, les choses ont été vite. Sir John A. Macdonald, qui était précisément en quête d'un ministre des finances, a saisi au vol le projet et a fait des ouvertures à Sir Francis.

Tout porte à croire que Sir Francis réussira et que nous allons voir une nouvelle alliance se contracter entre les conservateurs et les libéraux haut-canadiens.

Cela fait, tout ne sera pas terminé; il ne faut pas oublier que la retraite de M. Rose laissera la minorité anglaise de la Province de Québec sans représentant dans le cabinet.

Le retour de Sir Francis ne nous avait inspiré aucune alarme et son avènement ne nous cause aucune inquiétude. C'est un habile homme; personnellement, nous ne pouvons que lui rendre justice.

Mêlé à des luttes ardues, M. Hincks a eu tant d'ennemis qu'un homme public ici; personne n'a été plus attaqué, plus calomnié.

Les ovations terminées, le secret commença à transpirer. Sir Francis n'était pas revenu au Canada pour s'y fixer, il était bien résolu de s'en retourner; mais il y aurait-il pas moyen de le retenir parmi nous, d'utiliser ses grands talents, sa haute capacité, son expérience exclusive pour ne s'inquiéter de rien, ni de l'avenir, ni des circonstances?

Le gouvernement, il semble, est décidé à faire droit aux demandes des marchands qui détaillent le tabac et autres espèces achetées aux manufactures.

contume pour les fabricants de tabac, de vendre aux marchands détaillants leurs tabacs en baril ou à la boîte, munie seulement d'une étiquette portant le nombre de livres du contenu.

Les journaux de la Nouvelle-Ecosse, dit le Pays, que le parti du rappel doit adopter une nouvelle politique, et que trois voies lui sont ouvertes.

Cette dernière ligne de conduite sans avoir besoin de l'énergie et des efforts indispensables aux ceux aux deux autres, serait la plus facile à adopter, et ce sera probablement celle que le gouvernement local et ses amis suivront.

Sir John Franklin.

Voici le texte de la notice recueillie, dit-on, dans la baie de Buenaventura, et qui fixe le sort de Sir John Franklin.

Un parti composé de 2 officiers et 6 hommes a quitté les navires le lundi 24 mai 1847.

1848. Les navires de S. M. T. Erebus et Terror ont été désertés le 22 avril à 5 lieues N. N. O. d'ici, ayant été retenus depuis le 12 septembre 1846.

Un papier a été trouvé par le lieutenant Irving sous le monticule qu'on suppose avoir été bâti par Sir James Ross en 1831 à 4 milles au nord, où il a été déposé par le feu commandant Gore en juin 1847.

Les capitaines et officiers partent demain, 26, pour Black's Fish River.

Ne serait-il pas étrange qu'après de si longues années pendant lesquelles l'Amérique anglaise et de nombreuses expéditions particulières ont remué ciel et terre pour retrouver les traces des audacieux explorateurs, le flut ait apporté sur les côtes la révélation si vainement cherchée?

Sir John Franklin était né dans le Lincolnshire, en Angleterre, le 16 avril 1786. Dès son

enfance, il montra une passion invincible pour la mer, et obtint de ses parents qu'il entrât comme midshipman dans la marine britannique.

Ce fut en 1818 que sa passion pour les découvertes se développa avec une puissance irrésistible, et qu'il commença ses voyages à la recherche du passage par le pôle nord.

En 1845 fut organisée à Sherness l'expédition qui devait sceller le sort de l'illustre marin. Elle se composait de deux bâtiments anglais, l'Erebus et le Terror, et avait pour mission d'explorer les eaux du nord-ouest de l'Amérique.

Elle descendait par sa mère, de même que l'illustre Humboldt dont on célébrait avant-hier le centenaire, d'une française émigrée par suite de la révocation l'édit de Nantes.

La se bornent tous les renseignements obtenus jusqu'au moment où se produit le prétendu document trouvé à San Buenaventura.

On va attendre maintenant avec une anxiété fiévreuse la confirmation ou le démenti de la dépêche qui renoue ces souvenirs, puis des détails plus complets que la simple analyse reçue jusqu'ici.

Nouvelles Diverses.

—Quelle est donc la coloune que le cabinet de Bruxelles désire attacher au sort de la Belgique? Le Journal d'Anvers qui donne la nouvelle ne s'explique pas; il n'explique sa lanterne que plus tard.

Le moment d'acquiescer des colonies est trop propice en effet. L'Angleterre a abandonné de grand cœur le protectorat des îles Ionniennes; peut-être songe-t-elle à restituer à l'Amérique la Canada ou, au moins, à l'franchir. Cuba, la perle des Antilles, est mise en adjudication.

—Vous avez appris que l'Impératrice et le Prince impérial étaient revenus à Saint-Cloud charmés de leur voyage.

d'Anvers est vraie, nos compliments au cabinet belge.

—Vous avez appris que l'Impératrice et le Prince impérial étaient revenus à Saint-Cloud charmés de leur voyage. Le soir de leur arrivée, on est resté en famille jusqu'à onze heures du soir, à causer de tout ce qu'on avait vu et fait.

—La proclamation de l'amnistie vient de remettre en vedette le nom quelque peu oublié de M. Félix Pyat.

Aussitôt l'apparition de cette réponse, quatre amis politiques de M. Pyat, MM. Koelsch, lieutenant démissionnaire au 48e de ligne; Genty Sars, Sauty, menuisier, et Courmet, ex-officier de marine, prorogèrent en duel M. de la Pierre. Celui-ci accepta tout d'abord les quatre provocations.

Le nom de M. Sauvat ayant été écarté, les noms de MM. Koelsch, Genty et Courmet furent mis ans un chapeau et tirés au hasard.

Elle eut lieu cette fois dans les bois de Garches, près l'hospice Brézin. Le combat dura vingt-quatre minutes. Il y eut quatre reprises. A la première, M. Courmet fut blessé au sourcil droit.

M. Courmet était en réalité le comte de Courmet. Dès l'âge de vingt ans, c'était un officier de marine du plus haut mérite.

—Le 5 septembre M. de Montalambert a subi une crise nouvelle de sa maladie, et son état inspirerait à ses amis les plus vives inquiétudes.

Conseil-de-Ville.

Le conseil-de-ville a siégé hier soir au lieu ordinaire des délibérations.

Le greffier a donné lecture de plusieurs lettres et pétitions, et les rapports des différents comités ont été ensuite présentés.

Ainsi à propos d'un rapport du comité du feu sur la pétition de M. Hamel demandant, pour raison de sûreté, le déplacement d'un shed à foai qui touche à sa maison, le conseiller Haern s'est levé et a dit que cette affaire étant déjà soumise à la Cour du Recorder, le conseil n'avait pas à s'en occuper.

L'échevin Haern a répondu au conseiller pour le quartier Montcalm que malgré cette raison il était du devoir de ce conseil de s'occuper de

ses billes tout de travers. Si évidente devint sa préoccupation que son ami, tout surpris, lui dit:

—Qu'as-tu donc? tu n'es plus au jeu, tu manques des carambolages tout faits.

—Je n'ai rien. La partie continue une minute encore, mais tout à coup Gaston devint plus blanc que sa chemise, lança violemment sa queue sur le billard et s'élança vers la table du fond.

—Répétez donc, lui dit-il d'une voix que la colère faisait trembler, osez donc répéter ce que vous venez de dire!

—Qui donc m'en empêcherait? répondit Lazet, du ton le plus calme. J'ai dit et je répète que les filles nobles ne valent pas mieux que les articles, et que ce n'est pas la particule qui fait la vertu.

—Vous avez prononcé un nom. Lazet se leva comme s'il eût prévu que sa réponse exaspérerait le jeune Clameran, et que, des paroles, on en viendrait aux voies de fait.

—J'ai, dit-il, avec le plus insolent sourire, j'ai prononcé le nom de la jolie petite fée de La Verberie.

Tous les consommateurs du café et même deux commis voyageurs qui dinaient à une table près du billard,

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

DU 22 SEPTEMBRE 1869.

LE DOSSIER N° 113

PAR ÉMILE GABORIAU.

(Suite.)

Hélas! Valentine était plus excusable que bien d'autres. Ses expansions de sa aimante, toujours les mêmes, glorieuses, avaient été com. com. com.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

Aussi le second rendez-vous ne fut pas le dernier.

Et pourtant, que d'obstacles à ces entrevues! Gaston ne voulait se confier à aucun batelier, et, pour trouver un pont, il fallait faire plus d'une lieue.

C'est alors qu'il pensa que, franchir le fleuve à la nage serait bien plus court; mais il était médiocre nageur, et traverser le fleuve à cet endroit est considéré par les plus habiles comme une grande témérité.

Peu importe! s'exerça en secret, et un soir, Valentine, épouvantée, le vit sortir de l'eau presque à ses pieds.

Elle lui fit jurer de ne plus renouveler cet exploit. Il jura, et recommanda le lendemain et les jours suivants.

Seulement, comme Valentine croyait toujours le voir entraîné par le courant furieux, ils convinrent d'un signal qui devait abrégé ses angoisses.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

Il s'étaient interdits de prononcer leur nom tout haut. Ils se refusaient une minute, un dernier baiser, quand ils se présentèrent quelque danger.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

—L'hiver prochain, j'emprunte, je conduis cette petite à Paris, dans le monde, et je serai bien heureuse s'il ne se trouve pas quelque riche et amoureux prétendant, prêt à l'épouser pour ses beaux yeux et à me tirer moi, de ma nauséabonde médiocrité.

question afin de l'éclaircir et de la préciser au... Le conseiller a maintenu son objection. Le Maire a appuyé l'opinion émise par le conseiller.

—Si vraiment, il y a du danger. —Mais alors, jusqu'à quand irons-nous comme ça ? —Jusqu'à ce que ça saute ! répondit le commandant.

FAITS DIVERS.

MUSIQUE.—Il y aura musique ce soir de 7 à 9 heures dans le jardin du gouverneur. Voici le programme: Quadrille... La Périochole... Offenbach.

ÉCOLE MILITAIRE.—M. Léonée Stein, d'Arthabaskaville, a obtenu ce matin, un certificat de seconde classe, après un brillant examen subi devant le major Turner et le capitaine Voyer.

LA COURSE DES YACHTS, LES "DAUNTLESS". VAINQUEUR.—Comme on l'avait publié, les régates annoncées pour hier, ont eu lieu.

Le Dauntless... La Wasp... Le Black Hawk... Le Shannon... H. M. S. 12 30 12 37 12 40 12 44

Choses et autres. —Un demandeur au comte de Montalembert... —C'est, dit-il finement, le gouvernement personnel avec des circonstances atténuantes.

—Vous savez que les Américains aiment les "longues histoires". En voici une qui dépasse tout ce que nous connaissons en ce genre.

—Vous avez là un excellent vint, dit un Yankee à un Anglais, mais oncle Dave en possède un bien supérieur !

—Vraiment ? A quelle distance peut-il tenir un faucon avec du plomb n. 6 ? —Oncle Dave ne se sert ni de balle ni de plomb.

—Ah ! et de quoi diable se sert oncle Dave ? —Il se sert de sel. Son fusil porte si loin, que s'il n'était pas chargé de sel, le gibier se ramasserait avant qu'on eût eu le temps de le ramasser !

—M. Henri Lavoie raconte dans sa revue littéraire du Journal officiel une aventure américaine que M. Gustave de Beaumont, le premier croira, a mise en circulation.

Un de nos amis nous racontait un jour un de ses voyages en Amérique. Il descendait le Mississippi sur un bateau à vapeur ; le steamer filait avec une vitesse du diable, laissant derrière lui, dans sa course insensée, les navires qu'il rencontrait sur le fleuve.

Cette allure ne laissa pas que d'effrayer les voyageurs. Notre ami, qui n'était guère plus rassuré que ses compagnons, alla se renseigner, dans l'espérance de quelques réponses satisfaisantes, auprès du capitaine.

—Nous allons bien vite, commandant ! —Autant que nous pouvons. —A toute vapeur ? —A toute vapeur.

—Mais le bateau est bon ? fit timidement notre ami. —C'est un sabot, répondit le capitaine. —Ah ! dit notre ami, dont l'inquiétude augmenta, le bâtiment est un sabot, mais la machine est excellente ? —Très mauvaise, fit le commandant.

—Oui, très-mauvaise, mais il n'y a pas de danger, n'est-ce pas, capitaine ? —Dans la couverture, l'amant de la petite lée !... Ces cris, Gaston les devina, plutôt qu'il ne les entendit. Il se vit vaincu, aux mains de ces forcenés, subissant les plus ignobles des outrages.

D'un mouvement terrible de côté, il fit lâcher prise aux trois assaillants qui le tenaient ; un formidable coup de poing le débarrassa du quatrième. Il avait les bras libres ; mais tous les ennemis revenaient à la charge.

Alors il perdit la tête. A côté de lui, sur la table où avaient diné les commensaux voyageurs, il saisit un couteau, et par deux fois il l'enfonça dans la poitrine du premier qui se précipita sur lui. Ce malheureux était Jules Lazet. Il tomba.

Il y eut une seconde de stupeur. Quatre ou cinq des assaillants se précipitèrent sur Lazet pour lui porter secours. La maîtresse du café poussait des cris horribles. Quelques-uns des plus jeunes sortirent en criant : "À l'assassin !" Mais tous les autres, encore dix au moins, se ruèrent sur Gaston, avec des cris de mort.

Il se sentait perdu, ses ennemis se faisaient arme de tout, il avait reçu trois ou quatre blessures, quand une résolution désespérée lui vint. Il monta sur le billard et, prenant un formidable élan, il se lança dans la devanture du café. Elle était solide cette devanture, pourtant il la brisa : les éclats de verre et de bois le meurtrirent et le déchirèrent en vingt endroits, mais il passa.

Gaston de Clameran était dehors, mais il n'était pas sauvé. Surpris d'abord et presque déconcertés de son audace, ses adversaires, vite remis de leur stupeur, s'étaient jetés sur ses traces.

Lui, courait à travers le champ de foire, ne sachant quelle direction prendre. Le temps était mauvais, le sol était détrempé, de gros nuages noirs couraient au ciel, poussés par le vent d'ouest, mais la nuit était claire.

Tout en courant d'arbre en arbre, faisant des crochets, à tout moment, sur le point d'être saisi et entouré, Gaston se demandait quel parti prendre. Enfin, il se décida à gagner Clameran, s'il le pouvait.

On poursuit actuellement l'instruction du procès d'Adeline Thiffault. Il est probable qu'elle sera aussi acquittée. TRAVAIL ET PRÉPARATION.—Un riche marchand à commission, de New-York, vient de mourir. Il laisse une fortune de \$2,000,000. Il avait commencé par être peddler yankee (marchand ambulante) avec un capital de \$100.

NOUVELLES MARITIMES. MM. McKay & Warner ont lancé de leur chantier rivière St. Charles, hier matin, une magnifique barque nommée Onesta. Cette barque mesure 150 pieds de long, 32 pieds de large, 18 pieds de cale, et jauge 588 tonneaux.

Elle est destinée au commerce entre l'Inde et le Japon, pour le compte des constructeurs eux-mêmes, et sera commandée par le capitaine Frank Thurston. La barque est doublée en cuivre et classée au Bureau Veritas français. Elle est aussi classée pour sept ans au Lloyd américain.

MM. McKay & Warner se proposent de mettre à l'eau le prochain un autre navire de 400 tonneaux ; ce navire est destiné à faire le commerce dans l'Amérique du Sud, pour le compte des constructeurs.

—Le St. Andrew, capt. Ritchie, parti de Glasgow le 21 septembre, est entré dans le port hier à 1 heure p. m. avec 40 passagers de chambre, 60 d'entrepont et un chargement général pour Québec et Montréal.

—Le steamer European, capt. Bouchette, est arrivé de Montréal à 2 heures p. m. hier et part ce matin pour Liverpool.

—Le Gleniffer, parti de Glasgow le 26 août, et le Florence Lee, parti de Liverpool le 15 août, sont arrivés dans le port hier à 10 heures a. m. à la remorque du Rocket et sont repartis immédiatement pour Montréal.

—Le Secret est parti hier après midi à 4.15 heures, pour Pictou et les ports intermédiaires avec les malles, 35 passagers de chambre, 14 d'entrepont et une cargaison générale.

—La barque Maggie, partie de Swansea le 12 août, est entrée dans la rade hier à la remorque du Ranger.

TELEGRAPHIE GENERALE. CANADA. Montréal, 21 septembre. L'hon. Jno. Hullyard Cameron, C. R., est au St. Lawrence Hall.

Des faux billets de dix piastres de la Banque de Commerce sont en circulation. Le marché à fleur est bas et généralement 5 cents en baisse.

L'argent est acheté à 21 et vendu à 21. Le Prince Arthur a passé ici à 11 heures ce matin. En route pour London.

NOUVELLES D'EUROPE. (Par le câble.) Londres, 20 sept. Il y a eu aujourd'hui une grande démonstration en faveur des prisonniers feniens.

La procession avec bannières et insignes s'est rendue au Trafalgar Square. En cet endroit il y a eu un meeting. Six mille personnes s'étaient présentes.

George Henry Moore, membre du parlement pour Mayo, président. M. Moore, en prenant le fauteuil, a adressé le meeting, il a condamné la conduite de l'Angleterre envers les prisonniers feniens, dont l'emprisonnement devrait avoir un terme.

Une telle conduite est inouïe. L'Angleterre sur ce point ne peut pas même être comparée à la Russie. Il a terminé en disant qu'il espérait que le peuple irlandais ne souffrirait pas plus longtemps cette injustice et qu'il demanderait bientôt la liberté des prisonniers.

Bradough et d'autres orateurs ont successivement parlé dans le même sens. Le meeting a été des plus enthousiastes, et n'a été signalé d'aucun désordre.

Une nourriture saine et abondante produit le même effet sur un individu fatigué que le "Sirop Péruvien" ou un tonique ferrugineux sur une personne faible et en proie à la maladie ; il inocule de la force et de la vigueur aux diverses fonctions de l'économie et fait disparaître jusqu'aux dernières vestiges de la maladie pour la remplacer par une santé florissante.

Revue Financière et Commerciale. Mercredi 22 septembre 1869. Montant perçu à la Douane de Québec, le 21 du courant, \$5293.97.

MARCHE MONÉTAIRE. Mercredi, 22 septembre 1869. New-York, 10 h. a. m.—L'or est coté à 136 1/2, l'échange sterling 91. Les greenbacks sont achetés à 72 pour cent d'escompte pour de l'or et 73 pour de l'argent, vendus à 73 1/2 pour de l'or.

L'argent est acheté à 21, vendu à 2 pour de l'or. Les billets de la Banque du Haut-Canada sont achetés à 50 cts, par piastre, ceux du Nouveau-Brunswick, 1 1/2 à 20 cent d'escompte, ceux de Halifax, 5 d'escompte, et ceux de la Royal Canadian à 95 cents.

MARCHÉS DE NEW-YORK. 21 sept. Coton du marché nominal à 29c. Marché à leur loger ; recettes 23,000 qrs ; ventes, 6,400 qrs, à 6.00 et 6.25 pour superfine de l'Etat et de l'Ouest ; 6.25 à 6.85 pour commune à extra choisie de l'Ouest, et 6.30 à 6.90 pour commune à choisie cercles tonds de l'Ohio.

Fleur de seigle tranquille, à 4.30 et 4.30. Blé sans changement ; recettes, 151,000 mts ; ventes, 54,000 mts, à 1.55 pour jaune du Tennessee. Seigle tranquille ; recettes, 5,000.

Blé-fine formé 10 en baisse ; recettes, 132,000 mts ; ventes, 4,000 mts, à 1.14 et 1.12 pour nouveau malé de l'Ouest, et 1.12 pour ancien. Orges fermées nominales. Avoine 1 à 2c améliorée ; recettes, 42,000 mts ; ventes 58,000 à 60c pour le nouveau de l'Ouest. Lard ferme, à 31.37 et 31.75 pour nouveau mess. Saïndoux calme, à 18 1/2 et 18 1/4 pour engrin.

RAPPORT MARITIME. ENTRÉES EN CHARGEMENT. 21 sept. Statesman, 786, Greenock, A. F. A. Knight, quasi de Commissaires. Loretto, 655, Fleetwood, C. W. Wilson, quasi Dumilaz.

Traden, 779, Greenock, R. B. Dobell & Co., booms Dinning. Fraco, 307, Dundee, C. W. Wilson, quasi Martin. Canica, 315, Wexford, Pemberton & Co., booms Hall.

Star of Hope, 788, Aberdeen, J. Dean, booms Flanagan. Wellington, 235, Aberystwith, C. & J. Sharples & Co., Silvery.

New York Packet, 650, Lancaster, do do do. Oriental, 668, Truro, do do do. Forganhall, 1069, Greenock, do do do. Crede, 742, Aberystwith, A. F. A. Knight, do do do.

ARRIVAGES AU QUAI RENAUD. Québec, 22 sept. Barge Adélina, Ls. Portelance, Montréal—Fleur. Golette Marie Louise, Jac. Mercier, St. Thomas—Bois et quarts vides.

—Marie Flavie, St. Thomas—Bois et primes. —Marceline, Geo. Poirier, B. des Chaleurs—Lest. —Joseph, D. Mathurin, St. Thomas—Bois. —Emma, N. Côté, 3 Pistoles—Bois et noisettes. —Mary, M. Jones, Gaspé—Morue verte et sèche, maqueroue et huile.

ARRIVAGES AU HAVRE DU PALAIS. Québec, 22 septembre 1869. Golette St. Fabien, E. Tremblay, Baie St. Paul—Bois.

—Marie Emélie, N. Lavoie, Ile-aux-Grues—do. —Marie Laure, D. Gauthier, St. Irénée—do. —Marie Réformiste, P. Lapointe, Ile-aux-Coudres—do.

—Marie Emilie, F. Dufour, do—Patates et oufs. —Tadéouan, Th. Guérard, Malbais—Bois. —Marie Joseph, C. Fournier, Fileau P. J.—Patates 8 bateaux avec bois.

Annouces Nouvelles. Corporation de Québec—L. A. Cannon. On demande—R. Morgan. Avocat—Jos. X. Lavoie.

Venant d'être reçus—Ph. Gingras. Huîtres de Caraquet—do. Chanvre—William Postou.

Graines pour les Canaris—do. Amandes—do. Noix de Barcelone—do. Avis—Chs. Roy & Cie.

Tabacs Supérieurs—Jas. Hossack & Co. Sirop de Trinidad—do. Huile de Menthe—do. Fromage de Fabrique—do.

Grande vente de bon marché—Montmay & Brunet. Nouvelles Marchandises—Leger & Rinfret. Dernières nouveautés—Glover & Fry.

Marchand-Epicer—Arthur Toussaint. Eruptions Cutanées—J. P. Dinsmore. Avantage inappréciable—Bernard & Hémond.

Compagnie du Richelieu—J. E. Deschamps. Ventes par le Shérif—Sept. Adolphe Tounguan et al., Richard Smith—Un emplacement dans la paroisse de St. Sauveur, rue Napoleon, mesurant 40 pieds sur 60 pieds, avec maison et autres bâtiments dessus construits.

Pour être vendus au bureau du Shérif le 27 septembre, à 10 heures de la matinée. Charles Dumont et Charles Dumont—10. Un lot de terre dans la paroisse de St. Henri, Rivière Etchemin, comptant 2 arpents sur 30 arpents, avec une grange dessus érigée.

20. Un autre lot dans la même paroisse mesurant 3 arpents sur 30 arpents, avec maison, grange et étable dessus construits. Pour être vendus à la porte de l'Eglise de la même paroisse le 28 jour de septembre, à 10 heures avant-midi.

Pierre Dufresne et Joseph Beauchamp. 10. Un emplacement dans St. Sauveur, Boisseauville, le lot No. 125, mesurant 30 pieds sur 60 pieds, situé sur la rue Bagot, avec maison dessus érigée. Le lot No. 126, sur la rue Bagot, mesurant 20 pieds sur 60 pieds. Pour être vendus au bureau du Shérif le 28 septembre, à 10 heures avant-midi.

Arthur Ross, et Patrick Tierney. Un lot de terre dans la paroisse de St. Sylvester, les lots No. 16 et 17, dans l'augmentation de St. Frédéric, de 90 arpents chaque. Pour être vendus à la porte de l'Eglise de la même paroisse le 30 septembre, à 10 heures de la matinée.

Annouces Nouvelles. Avis. Nous, Soussignés, fabricants de chaussures, de la ville de Québec, donnons le présent avis : Comme il est venu à notre connaissance que beaucoup d'ouvriers-cordonniers se font recevoir membres d'une société secrète qui a pour nom "Société de St. Crépin", dans la crainte de se trouver sans emploi, si la société obtient son but, nous informons tous les ouvriers qui ne font pas encore partie de la susdite société ou qui, en faisant partie, donneront leur démission, que nous leur prodiguons protection et emploi constant.

Nous nous engageons de plus à employer aucun ouvrier qui fera partie de la dite Société. Chs. Roy, G. Gilbert, O. Mizner, Paul Couture, Jas. Woodley, enr, Jas. Woodley, J. E. Woodley, Ed. Laforte, Pierre Laforte, Chs. Beaupré, J. B. Richard, Campbell et Binet, Sylla Côté, Marcel Rochette, Antoine Dassylva. Québec, 22 sept. 1869.—87.

JOSEPH X. LAVOIE, AVOCAT, No. 35, RUE STE ANNE, HAUTE-VILLE, No. 12, RUE CRAIG, (DU PONT, ST. ROCH DE QUÉBEC, Québec, 22 sept. 1869.

Annouces Nouvelles. Venant d'être reçus et à vendre à très bon Marché. 400 TONNES de Tourbe de première qualité, Chez PH. GINGRAS, Marchand à Commission, Basse-Ville, Québec, 22 sept. 1869.

Huîtres de Caraquet. A vendre par le soussigné : 150 QUARTS d'Huîtres fraîches de Caraquet, en bonne condition. PH. GINGRAS, Qual Napoleon. Québec, 22 sept. 1869.

Huile de Menthe et Amandes écalées, A VENDRE. Huile de Menthe de Hotchkiss, en Caisses, M. d'aille obtenue. Amandes écalées de Valence, en Caisses, M. d'aille obtenue. Sucre Extra Sèche et pulvérisé chaque jour à l'usage des Confiseurs. JAS. HOSSACK & Co. Québec, 22 sept. 1869.

Fromage de Fabrique, Beurre, etc. EN MAINS : FROMAGE de Fabrique, en boîtes. Beurre des Townships, en Tinettes. Fèves Blanches, en Quarts. Lard, en Quarts "Prime Leaf". Graines de Townships en Quarts. JAS. HOSSACK & Co. Québec, 22 sept. 1869.

CHANVRE. En déchargement du "Moravian". CHANVRE en Sacs. A vendre par WILLIAM POSTON. Québec, 22 sept. 1869.

GRAINE POUR LES CANARIS. En déchargement du "Moravian". GRAINE en Sacs pour les Canaris. A vendre par WILLIAM POSTON. Québec, 22 sept. 1869.

AMANDES. En déchargement du "Moravian". AMANDES écalées en Quarts. A vendre par WILLIAM POSTON. Québec, 22 sept. 1869.

NOIX DE BARCELONE. En déchargement du "Moravian". NOIX de Barcelone, en Sacs. A vendre par WILLIAM POSTON. Québec, 22 sept. 1869.

SALLE DE MUSIQUE, RUE ST. LOUIS. GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL. Sous le Patronage du Lieutenant-Colonel Bagot et les Officiers de S. M. 69ième Régiment. MADEMOISELLE FISET DONNERA UN GRAND CONCERT JEUDI, 23 SEPTEMBRE, Assisté par plusieurs Artistes et Amateurs distingués de cette ville et de Montréal.

Avec la bienveillante permission du Colonel BAGOT et des Officiers du 69e régiment, la Musique de ce régiment assistera à la soirée. On pourra se procurer des billets à la soirée les jours depuis 2 à 5 heures P. M. On pourra se procurer des billets et de programmes chez MM. Morgan et Lavigne, marchands de Musique, rue St. Jean. Sièges réservés... 50cts. Les portes seront ouvertes à 7 heures et le concert commencera à 8 heures. N. B.—Le piano "gr" servira en cette occasion est un Chickering et a été généreusement fourni par M. Morgan. Québec, 21 sept. 1869.

TERRE A VENDRE. ST. MICHEL DE BELLECHASSE. UNE MAGNIFIQUE TERRE contenant 2 arpents de front sur 40 de profondeur, situés à une demi-lieue de l'Eglise de St. Michel, avec deux Maisons, Grange, Remise, etc., etc., et un des plus beaux Vergers de la paroisse. S'adresser sur les lieux à LUC MARTINEAU, St. Michel, 21 sept. 1869.—1m

Corporation de Québec. BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE. Québec, 22 Septembre 1869. AVIS PUBLIC est par le présent donné que des applications par écrit adressées au soussigné, par des personnes désirant se charger de remplir les fonctions de premier ou troisième opérateur du Télégraphe d'Alarme de cette Cité, seront reçues à son bureau, d'HUI au 27e jour de SEPTEMBRE courant, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., chaque jour. L. A. CANNON, Greffier de la Cité.

Tabacs Supérieurs. EN MAINS : GAISSES de Tabac choisi, feuille luisante. Demi-bottes, do do. Tabac Doux à Chiquer à l'usage des Matelots, en Torquettes, 1 lb. et 1/2 lb. Boîtes de diverses marques. JAS. HOSSACK & Co. Québec, 22 sept. 1869.

Sirop de Trinidad et des Barbades. Tirocs et Quarts. En mains et à vendre par JAS. HOSSACK & Co. Québec, 22 sept. 1869.

au petit café avec son ami et l'instant actuel, il ne s'était pas écoulé plus de quarante minutes. Mais que d'événements en ce peu de temps ! Cette soirée seule allait peser dans sa vie plus que les vingt-cinq années de son existence.

Entré dans cet établissement maudit, la tête haute, le cœur joyeux, heureux de vivre, assuré de l'avenir, il en ressortait perdu... car il avait tué. Et il avait tué, et il tenait encore d'une main convulsive l'instrument du meurtre ; le jeta au loin avec horreur. Et il s'efforçait de se rendre compte des circonstances, comme s'il comptait à qui git brisé au fond de l'abîme de savoir quelle pierre roulait sous son pied la précipité.

Si encore il eût été perdu seul !... Mais non ; Valentine aussi était perdue ; c'en était fait de sa réputation de savoir se maîtriser, avait mis en lambeaux cet honneur à lui confié, et auquel il tenait plus qu'à son sien même. Cependant, il ne pouvait rester étendu là. Nul doute que la force armée ne fut prévenue. On le cherchait déjà. On était sur ses traces. On allait à tout hasard venir au château de Clameran, et avant de s'éloigner, peut-être pour toujours, une fois encore, serré Valentine entre ses bras.

Il se leva, mais non sans peine, car ses muscles, bandés outre mesure, se détendaient ; la sueur du combat et de la course perlait sur son corps agité de frissons. Il avait mal partout, mais un côté surtout, et à l'une des épaules, LA

blessure de son front ne saignait plus guère, seulement le sang s'était figé autour des paupières, et c'est à peine s'il pouvait ouvrir les yeux. Quand, après une route affreusement pénible, il arriva à la grille du château, il était plus de dix heures. A sa vue, le vieux valet qui était venu lui ouvrir, recula terrifié. —Grands dieux ! monsieur le comte, que vous est-il arrivé ? —Silence ! fit Gaston, de cette voix rauque et brève que donne la conscience d'un imminent péril, silence ! Ou est mon père ?

M. le marquis est dans sa chambre avec M. Louis ; M. le marquis a été pris de sa goutte, ce tantôt, il ne peut bouger ; mais vous, monsieur... Gaston ne l'entendait plus. Il se précipita rapidement le grand escalier, et entra dans la chambre où son père et son frère jouaient au tri-trac. Son aspect impressionné, le vieux marquis à ce point qu'il s'acha le cornet qu'il tenait.

Et, certes, cette impression s'expliquait. Le visage, les vêtements, les vêtements de Gaston étaient couverts de sang. —Qu'y a-t-il ? demanda le marquis, vous embrassez son père, que venez-vous demander les moyens de fuir, de passer à l'étranger ? —J'as voulu fuir. —Le fait, mon père, et sur-le-champ, à l'instant ; on me poursuit, on me traque, dans un moment la gendarmerie peut être ici. J'ai tué deux hommes.

(A continuer.)

TROUVÉ. GRANDE CHANCE OFFERTE AU PUBLIC. Splendide occasion d'acheter à Bon Marché...

PRESSES A COPIER. L. N. ALLAIRE, No. 7, Rue St. Pierre.

ON DEMANDE. JEUNE FILLE Canadienne-Française qui puisse parler la langue Anglaise pour aller à l'école...

NOUVEAUTÉS. Fleurs Artificielles, Bouquets de toutes couleurs, etc.

Chocolats de la Compagnie Coloniale. Bon ordinaire Santé, Fil Santé, etc.

COMMIS DEMANDÉ. UN COMMIS de Campagne demandé. S'adresser à TH. OUELLET, FILS.

M. G. SEIFERT. UN NOUVEL ASSORTIMENT DES CELEBRES LUNETTES PERFECTIONNEES ET DE LOGNONS DE LAZARUS, MORRIS & Cie.

LE GRAND DESIDERATUM. LA CHAISE-HOMAC PATENTEE. Les maîtres de maisons de toutes classes...

A VENDRE. 100 TONNES Sirops des Barbades, 100 de Molasses de Confitures, etc.

A VENDRE. FLEUR Double Extra, Extra Superfine, Fancy, Sup. No. 1 et 2, Fine Middlings, Farine en poche, etc.

A VENDRE. POIS, Avoine, Blé d'Inde, Son, etc.

SALE JACQUES-CARTIER. Gymnase de l'UNION. Le soussigné a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis...

W. RICHARDSON. Le soussigné a le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis...

GRANDE CHANCE OFFERTE AU PUBLIC. Splendide occasion d'acheter à Bon Marché... MARCHANDISES SECHES PREMIER CHOIX.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ. M. AUGUSTE LABERGE, de Québec, Menuisier-Entrepreneur...

CORPORATION DE QUÉBEC. Bureau du Greffier de la Cité. Québec, 18 septembre 1869.

GRAND AVANTAGE. Le soussigné étant sur le point de laisser la ville de Québec...

AUX MARCHANDS-ÉPICIERES, EN GROS ET EN DETAIL, AU PUBLIC. A vendre un lot de Tabac en Torquette ainsi qu'une quantité de Thé choisi du Japon.

EN VENTE AU BUREAU DE "LEVENEMENT." LE PROCES POITRAS-OUELLET. BROCHURE DE CINQUANTE PAGES.

HUILE DE CHARBON. MARQUE IMPROVED ILLUMINATOR. VENANT D'ÊTRE REÇU: Un nouvel approvisionnement d'Huile de Charbon...

Rivière-du-Loup et Murray-Bay. Le nouveau et rapide vapeur "Clyde" capt. M. LECOURS...

LEGER & RINFRET. RUE LA FABRIQUE, HAUTE-VILLE. Québec, 17 sept. 1869.

LEGER & RINFRET. RUE LA FABRIQUE, HAUTE-VILLE. Québec, 17 sept. 1869.

NOUVELLES MARCHANDISES VENANT D'ÊTRE REÇUES, PAR LES STEAMERS OCEANIQUES PERUVIAN, NESTORIAN, HIBERNIAN, AUSTRIAN, PRUSSIAN.

LEGER & RINFRET. Québec, 17 sept. 1869.

ETTOFFES A ROBES. Nouveau Cordé de Bedford pour Robes. Nouveau Satene (venant d'être étalé.)

DEPARTEMENT DES MESSIEURS. Tweeds de l'Ouest de l'Angleterre. Tweeds Ecossais. Tweeds Canadiens.

POUR CHICOUTIMI. Le nouveau et rapide vapeur "Clyde" Capt. M. LECOURS...

LEGER & RINFRET. RUE LA FABRIQUE, HAUTE-VILLE. Québec, 17 sept. 1869.

LEGER & RINFRET. RUE LA FABRIQUE, HAUTE-VILLE. Québec, 17 sept. 1869.

MANUFACTURE DE TABAC A VENDRE. UNE belle propriété de 37 pieds de front sur 47 pieds de profondeur...

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Beauport. WILLIAM S. LANE, éc. gentilhomme de la ville de New-York...

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Beauport. CHARLES B. WRIGHT ET WILLIAM G. MOORHEAD, Banquiers et Négociants de la ville de Philadelphie...

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Beauport. WILLIAM S. LANE, éc. gentilhomme de la ville de New-York...

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Beauport. WILLIAM S. LANE, éc. gentilhomme de la ville de New-York...

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Beauport. WILLIAM S. LANE, éc. gentilhomme de la ville de New-York...

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Beauport. WILLIAM S. LANE, éc. gentilhomme de la ville de New-York...

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Beauport. WILLIAM S. LANE, éc. gentilhomme de la ville de New-York...

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ!! ALLEZ A L'ENSEIGNE DE LA FEUILLE D'ERABLE No. 34, RUE DU PONT, ST. ROCH, MONTMINY & BRUNET

MONTMINY & BRUNET ont décidé d'offrir tout leur fonds de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER AU PLUS BAS PRIX POSSIBLE.

Un grand lot d'Étoffes à Robes telles que: Drap Impératrice, Grèce du Japon, Alpaca, Mohair, etc.

AVANTAGE INAPPRECIABLE. Grande et Véritable Réduction sur toutes les Marchandises d'Été

A VENDRE. UNE MAISON EN BOIS située au Faubourg St. Jean, Rue Richelieu, No. 27. S'adresser à M. FRASER, Notaire, Rue Fleury, à St. Roch.

ÉCOLE DE DESSIN. M. A. MINGEAUD a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un cours de dessin public...

MAISON DE PENSION. Le soussigné ayant repris le haut de la maison ci-devant occupé par feu M. LA SALLE...

M. ARTHUR TOUSSAINT, MARCHAND-ÉPICIER, COIN DES RUES DU PONT ET RICHARDSON. Ouvert depuis quelque temps un magasin d'Épicerie à l'angle des rues sus-mé-

HOTEL DU CANADA. M. HONORÉ JEAN, de Cacouna, propriétaire de la maison connue sous le nom de JEAN'S HOTEL...

